MALIKA MOKEDDEM

"Un historien courageux"

« Pour les Algériens éclairés, Benjamin Stora est l'un des plus méritants des leurs. »

Combien de fois ai-je vu cet historien courageux affronter des amphithéâtres bondés où les commandos des ultras de l'Algérie française venaient spécialement pour en découdre avec lui ? Loin de se laisser démonter par leurs vociférations, il leur assénait les vérités têtues de l'histoire. N'est-il pas souvent menacé de mort sur les sites fascistes tel « *Français de souche* » ? N'est-il pas vilipendé par Robert Ménard dans *Vive l'Algérie française* et détesté des historiens pro-coloniaux ? Ne s'est-il pas vu retirer la direction de l'exposition sur Camus à Aix- en-Provence par une mairie de droite « *extrême* » ? Je pourrais continuer longtemps sur ce registre. Si Benjamin Stora s'est trouvé à l'avant-scène des commémorations de l'indépendance de l'Algérie, c'est que son travail fait autorité ! Près de 40 ans de recherches et d'analyses durant lesquels il a été novateur, instigateur. Des temps où les sujets sur l'Algérie ne faisaient aucune recette. Pendant les « trente glorieuses », la France avait besoin d'oublier l'Algérie et les drames et de se tourner vers la consommation effrénée et le bien-vivre. Benjamin Stora, Jacques Berque et une petite poignée d'autres faisaient figure d'éveilleurs de conscience.

Et pourquoi en fait-il autant ? Et pourquoi lui ? Mais parce que Stora est passionné par l'histoire et que cette histoire-là est aussi la sienne, n'en déplaise aux esprits bornés !

Dès les années 70, Stora inaugure les études sur le nationalisme algérien avec son complice Mohammed Harbi : biographie de Messali Hadj, de Ferhat Abbas. Dictionnaire de six cents acteurs de cette guerre patiemment rédigé en recoupant les différentes sources : archives policières déposées à Aix-en-Provence, journaux de l'époque, entretien avec les militants...

Dans *La Gangrène et l'Oubli*, publié en 1991, l'historien investit, le premier, le champ de la mémoire. Stora s'est entretenu avec presque tous les grands noms de la révolution algérienne. Souvenez-vous des images des villages arrosés de napalm dans « *La Déchirure* » projetées pour la première fois sur les écrans des télévisions françaises...

J'avais été particulièrement émue par la lecture des *Trois exils/ Juifs d'Algérie* où, sans se départir de son objectivité, Stora relate son histoire familiale avec une pudeur qui donne toute son acuité à la mise en abyme.

Benjamin Stora garde l'Algérie au cœur et rien de ce qui se produit autour de ce pays n'échappe à sa sagacité. Pour les Algériens éclairés, il est l'un des plus méritants des leurs.

Malika Mokeddem

Où la voir ?

- **SAMEDI 8 JUIN** à 16h, **Espace Debernard,** Grand entretien animé par Josyane Savigneau.
- **DIMANCHE 9 JUIN** à 17h, **Centre Rabelais,** Débat : "Printemps arabe : et les femmes ?

Sur le stand du Grain des Mots.